

يا رشا فتك

انتفلك زيدلرو استخبر طبعه

RÉPERTOIRE
DE
MUSIQUE ARABE ET MAURE

Collection de Mélodies, Ouvertures, Noubet,
Chansons, Préludes, etc.

recueillie par M. EDMOND-NATHAN YAFIL

sous la direction de M. JULES ROUANET

Ancien Directeur de l'Ecole de Musique du Petit Athénée d'Alger

N° 7.

YA RACHA EL FTANE
MESTEKHBER ET NEKLAB

(Mode Zidane)

PAROLES ET MUSIQUE.

Les morceaux détachés du RÉPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE sont en vente.

chez M. M. E-N. YAFIL et LAHO SEROR, 16, Rue Bruce - ALGER -

et chez les principaux marchands de musique d'Algérie, de Tunisie, de France et de l'Étranger

Tous droits d'exécution, reproduction, transcription, arrangements sont réservés pour tous les pays

N° 7. PRIX NET: 3 FRANCS.

REPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE

La collection que nous présentons au public se recommande à lui à divers titres.

On connaît la merveilleuse floraison des arts musulmans du VIII^e au XI^e Siècle et ce qui nous est resté de leur architecture, de la sculpture, de la céramique, de la damasquinerie, de la décoration des manuscrits, nous montre à quelle perfection étaient parvenues ces manifestations d'une civilisation avancée.

Aujourd'hui, après de trop longues années d'indifférence, nous essayons, en Algérie et en Tunisie, de sauver d'un oubli définitif les traditions d'art qui avaient créé tant de chefs d'œuvres. Mais cette sollicitude et cette curiosité n'étaient pas encore allées à la musique. Cependant la musique, au temps des Kalifes aussi bien qu'aux époques modernes, a été très en honneur et a toujours joué un rôle important dans la vie publique et privée des Musulmans. Elle méritait donc qu'on songeât à la sauver, elle aussi, de la disparition; d'autant plus que, n'ayant jamais été écrite, elle ne survivait que par la transmission auditive, par des traditions qui s'altéraient et pouvaient finir par se perdre totalement.

Elle le méritait encore par sa valeur propre, par la richesse de ses modes et par la place qu'on lui doit, dans l'histoire, entre la musique grecque et la musique grégorienne. Et on s'étonne vraiment qu'une pareille œuvre de conservation n'ait pas encore été tentée sérieusement.

C'est cette œuvre que M. M. E. N. Yafil et L. Seror ont essayé de réaliser et à laquelle nous avons été heureux de collaborer. Nous avons voulu: fixer, avant qu'elles se perdent totalement, les mélodies de tout ordre qui constituent le répertoire si riche des musiciens indigènes; sauver de l'oubli ce qui nous est resté d'un art autrefois très florissant; consigner, en notation moderne et mettre ainsi à la disposition des amateurs, une musique originale à peu près inconnue; soumettre aux musicologues des éléments, nouveaux pour eux, de l'histoire musicale des peuples d'Orient et transcrire définitivement pour les Musulmans le recueil des mélodies typiques de leur race et de leur religion qui ont suivi partout le peuple de Mahomet et constituent aujourd'hui les seuls vestiges de sa grandeur artistique.

Les mêmes considérations qui nous ont poussés à nous adonner à cette entreprise nous créaient l'obliga-

tion formelle de conserver aux pièces de notre **Répertoire de Musique Arabe et Maure** leur caractère propre, leur physionomie réelle.

Nous n'avons donc recherché ni adaptation de cette musique au sens musical moderne, ni harmonisation, ni orchestration plus ou moins savantes.

La science des sons simultanés n'existe pas chez les Arabes; il en est de même de l'accompagnement qui est constitué, tous les instruments jouant à l'unisson, par le rythme d'accompagnement donné par les divers instruments de percussion.

Il importait pour cela de recueillir la musique arabe telle qu'elle se joue ou se chante, sans chercher autre chose qu'une transcription scrupuleuse, une écriture sincère des mélodies que les musiciens modernes ont reçues de leurs aînés et dont la plupart ont une origine fort lointaine.

Pour accomplir ce travail il a fallu d'abord, par de longues années d'observation, nous habituer à entendre cette musique, arriver à la comprendre en écoutant tous les jours les exécutants les plus réputés parmi ceux qui sont restés fidèles aux formes traditionnelles. Après cette préparation, nous avons noté les mélodies à l'audition répétée, en disséquant, en quelque sorte, l'œuvre entendue, en la dépouillant des artifices et des ornements que chaque exécutant ajoute suivant le degré de sa virtuosité et au milieu desquels il fallait reconnaître la ligne mélodique à conserver.

C'est le fruit de ce travail, pour lequel a surtout été mis à contribution le célèbre musicien indigène **Laho Seror**, que nous offrons au public.

Notre programme ne comporte pas seulement quelques morceaux choisis au hasard; il embrasse, dans une traduction fidèle et consciencieuse, tous les genres de musique arabe et maure, depuis les chansons et les touchiat légères jusqu'aux graves mélopées de la grande époque des Kalifes, qui portent le nom de **musique andalouse** ou de **Grenade**.

Les amateurs qui voudront bien nous suivre dans notre publication posséderont ainsi, avant que le temps ait fait son œuvre, un recueil unique, une sorte de **compendium** d'une musique restée immuable depuis le VII^e siècle et qui ne manquera pas de les intéresser comme elle passionne tous ceux qui arrivent à la connaître.

JULES ROUANET.





YA RACHA EL FITANE

NEKLAB DU MODE ZIDANE



Cette pièce est un **neklab**, une de ces innombrables chansons d'amour dont la littérature arabe est si riche et qui ont conservé une grande faveur auprès des musulmans de tous pays.

Le neklab est précédé du **mestekhber** ou **siah** du mode zidane. Nous avons expliqué précédemment (voir N° 4 de la Collection) que ces sortes de préludes n'ont pas de mesure marquée et que leur exécution se prête à la fantaisie, au **tempo rubato**, des virtuoses indigènes. Cependant pour faciliter l'interprétation et pour répondre au désir manifesté par beaucoup de musiciens, nous avons noté le mestekhber du mode zidane avec les barres de mesure.

Après le prélude, les instruments prennent le mouvement pendant quelques mesures et la chanson commence.

Mode zidane. — Le mode **zidane** est le chromatique oriental, bien connu des musicologues, basé sur la succession de deux quarts chromatiques séparés par un ton complémentaire et reposant sur la dominante.

Il est très goûté des Arabes et on le rencontre, sous des noms différents, un peu partout, en Algérie, Tunisie, Maroc, Egypte, Perse, Grèce, Espagne.

Dans notre chanson il est en relief par la juxtaposition de certains passages où se font entendre si ♯ et sol ♯ et qui appartiennent de ce chef au mode **aârak**, l'hypophrygien des Grecs.

Exécution. — Nous avons indiqué par les signes conventionnels comment s'exécute la chanson alternativement avec le jeu des instruments¹. Sa notation en clef de sol la place à une tessiture élevée. Les arabes la chantent à l'octave inférieure. En tout cas il faudra respecter les sauts d'octaves résultant de notre notation et qui sont absolument conformes à la tradition et aux usages actuels des chanteurs indigènes.

Rythme d'accompagnement. — Voir les numéros précédents.

Les paroles. — Voici la traduction littérale des paroles arabes:

- Couplets.** 1°. O jeune gazelle séductrice, ô branche de cassis,
Sois clémente pour l'éprouvé qui est consterné (bis).
2°. Tes joues couleur de rose brillent comme un astre éclatant
Et les rossignols de l'allégresse proclament ce miracle (bis).
3°. Certes! J'erre avec le désespoir, ô toi dont les yeux sont noirs;
Tu séduis les amoureux et (pourtant) tu fuis notre union (bis).
4°. Avec tes magnifiques grains de beauté, tes œillades assassines
Certes! ont jeté leurs flèches dont l'une m'a percé au cœur (bis).

Metlâa. Sois fidèle à ta promesse, ô astre de félicité!

Redjoû. Ne trahis pas nos serments les plus solennels (bis).

Le redjoû ou retour est la redite d'une partie de la mélodie du couplet.

JULES ROUANET.

(1) Après chaque couplet faire l'interlude sans passer au Metlâa et au 4^e couplet passer directement au Metlâa sans faire l'interlude du 4^e couplet.



Mestekhber Zidane.

M.M. ♩ = 120.

PIANO. *p*

f *accel.*

M.M. ♩ = 132.

f

M.M. ♩ = 120.

f

stringendo *ff* *pp*

Tous droits d'exécution de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norwege et le Danemark.

M. M. ♩ = 132.

M. M. ♩ = 120.

stringendo

ff

f

M. M. ♩ = 126.

ff

p

Mizane. M.M. ♩ = 120.

Rythmé d'accompagnement:

segué

Ya Racha el Fitane.

♩ Couplets.*)

1° Ah! ya ra - cha	'l fi - tane
2° Ourd el khou - doud	Ked lah'
3° Ked ham - tou be -	-'l - chou - ak
4° Bi - hass - ni douk	el - khal

Ya kou - ti	bou
Kou - ke - be	'lou -
Ya kou - hil	'lah' -
Che - frou - ke	'lki -

'lban
dah'
dak
tal

* Les couplets portent le nom de GHESEN. L'ensemble des GHESEN constitue une BEÏT ou maison. Le chant doit être exécuté un octave plus bas que la notation donnée ici.

1^e Er-ha - me el - hi - mane
 2^e Ba-la - bi - lou el - li - frah'
 3^e Sou-la - te el - âï - chak
 4^e Ked ra - ma el - in - bal

Ah! men hou - a mou - b' - la
 Ah! hi - - ha - toum tou - t' - la
 Ah! tem - - naâ el - - ouïs - s' - la
 Ah! oust el - ha - cha ne - b' - la

Ah! Ah!
 Ah! Ah!
 Ah! Ah!
 Ah! Ah!

1^a 2^a

*) Interlude.

*) Après avoir chanté le 4^e couplet ou passe directement au METLAA sans jouer l'INTERLUDE.

First system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines.

Second system of musical notation, continuing the piece with similar melodic and harmonic textures in both staves.

Third system of musical notation, showing further development of the musical themes.

Fourth system of musical notation, featuring a dynamic marking of *ff* (fortissimo) in the bass staff.

Fifth system of musical notation, continuing the melodic and harmonic progression.

Sixth system of musical notation, concluding the page with a dynamic marking of *p* (piano) in the bass staff.

Metlaa.

Ou - fi - - li oua - â - - di

p

f

Ya hi - la!

p

sa - â - - di

*)

La - ta - - khoun a - â - - di

Ah!

bi - - es - - mek el - - a - - à - - la ah!

- la ah!

*) Cette partie du METLAA est empruntée au GHESSEN ou couplet et porte le nom de REDJÔU ou retour.

REPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE

COLLECTION D'OUVERTURES, MÉLODIES, NOUBAT,
 CHANSONS, PRÉLUDES, DANSES, ETC.

La seule qui embrasse tous les genres de la musique des Maures et des Arabes et qui présente un ensemble complet de leur art musical depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours



PREMIÈRE SÉRIE

	Prix		Prix
No. 1. NOUBET ET SULTAN. Tchenebar neklabat (mode remel maïa) prélude de la nouba des neklabat. 2 p. de texte, 8 p. de musique	2,50	No. 12. YA BADI EL HASSNI AHLA YA MERHABA. (O déesse de beauté, sois la bienvenue.) Neklab du mode remel maïa avec son prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 2. BANE CHERAFF. Extrait de la touchiat du mode maïa, danse traditionnelle pour les mariages et les soirées. 2 p. de texte, 4 p. de musique	2,—	No. 13. TCHENEBAR SIKI. Ancienne marche de Dey d'Alger, usitée aujourd'hui comme danse ou comme introduction aux neklabat du mode sika	2,50
No. 3. TOUCHIAT ZIDANE. Introduction de la nouba du mode zidane. Musique des Maures de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique	2,50	No. 14. DJAR EL HAOUA OUHREK. (L'amour m'opresse et brule mon cœur). Chanson du mode moual avec son prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 4. LI HABIBOUN KED SAMAH LI. (Mon ami m'a pardonné). Chanson ou neklab du mode aarak précédée de son prélude (mestekber ou siah). Paroles arabes et musique. 2 p. de texte, 10 p. de musique	3,—	No. 15. ZENDANI. 1 ^e recueil varié de 10 petites mélodies du genre populaire chantées d'ordinaire par les messemâat (musiciennes mauresques) et très appréciées par les dames arabes	2,50
No. 5. TOUCHIAT REMEL. Introduction de la nouba du mode Remel. Musique des Maures de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique	2,50	No. 16. EL KED EL LADI SABANI. (La taille qui m'a séduit). Neklab du mode sika précédée de son prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 6. KADRIAT SENÂA. 1 ^{er} Recueil de petites mélodies du genre sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie. Paroles arabes et musique. A. Kadria aarak; B. Kadria remel maïa; C. Kadria sika. 2 p. de texte, 9 p. de musique	2,50	No. 17. TOUCHIAT GHRIB. Introduction à la nouba du mode ghrîb qui s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique des Maures de Grenade	2,50
No. 7. YA RACHA EL FITANE. (O jeune gazelle séductrice). Chanson ou neklab du mode zidane précédée de son prélude (mestekber ou siah). Paroles arabes et musique	3,—	No. 18. ZENDANI. 2 ^e recueil varié de 10 petites mélodies du genre populaire chantées d'ordinaire par le messemâat (musiciennes mauresques) et très appréciés par les dames arabes	2,50
No. 8. KADRIAT SENÂA. 2 ^e recueil de petites melodies du genre sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie. Paroles arabes et musique. A. Kadria remel maïa; B. Kadria zidane; C. Kadria dil	2,50	No. 19. TOUCHIAT MAÏA. Introduction à la nouba du mode maïa qui s'exécute généralement dans la matinée. Musique des Maures de Grenade	2,50
No. 9. TCHENEBAR AÂRAK. Pièce qui sert d'introduction à la nouba des neklabat indifféremment avec le No. 1	2,50	No. 20. GHOUZILI SEKKOUR NABET. (Ma petite gazelle est une source de douceurs.) Neklab du mode sika avec prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 10. MAHMA IKHTER FEL MOUDELEL. Plaintes de la femme de Putiphar à Joseph. Neklab du mode djorca avec son prélude. Paroles arabes et musique	3,—	No. 21. ZENDANI. 3 ^e recueil de 10 petites mélodies du genre populaire chantées d'ordinaire par les messamaât (musiciennes mauresques)	2,50
No. 11. TOUCHIAT GHRIBT HASSINE. Introduction qui sert pour la nouba du mode hassine ou pour celle du mode medjenba. Musique andalouse	2,50	No. 22. TOUCHIAT SIKI. Introduction à la nouba du mode sika qui s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique andalouse	2,50

EN SOUSCRIPTION

NOUBA REMEL MAÏA

Pour la première fois depuis qu'existe l'art musical des Arabes, les amateurs pourront connaître une **nouba** tout entière, paroles et musique, avec son prélude, son ouverture, ses **messeder** (mélodies à mesure large), ses **betaïhi** (mélodies langoureuses), ses **derdj** (melodies plus légères), ses **nessraf** (chants d'allure vive), son final ou **meklass** et ses préludes partiels ou **kersi**.

La **nouba remel maïa**, une des rares noubat qui nous soient parvenues en entier, est un des monuments les plus curieux de l'ancienne musique arabe.

Elle formera un fascicule de 4 pages de texte et de 50 à 60 pages de musique, paroles et musique, du prix de 15 frs et qui sera réservé exclusivement aux personnes qui enverront aux éditeurs une lettre de souscription avec engagement de payer la somme de 15 frs. à la livraison du fascicule.

